

**ART IN EMBASSIES EXHIBITION | UNITED STATES EMBASSY LOMÉ**

MAGGIE O'NEILL **Pink Pineapple Skies**, 2022. Canvas print, 28 × 56 in. Courtesy of the artist, Washington, D.C.  
MAGGIE O'NEILL **Ciel d'Ananas Roses**, 2022. Impression sur toile, 71,1 x 142,2 cm. Courtoisie de l'artiste, Washington, D.C.

## ART IN EMBASSIES

Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program in the 1950s and a decade later President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates exhibitions for the representational spaces of all U.S. Ambassadors' residences and new embassies worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host

countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

<https://art.state.gov/>

## ART DANS LES AMBASSADES

Lancé en 1963, le programme Art dans les ambassades (Art in Embassies, AIE) du département d'État des États-Unis joue un rôle primordial au sein de la diplomatie publique de notre pays par le biais d'une vaste mission culturelle, de la création d'expositions temporaires et permanentes, de la programmation d'artistes et par des publications. Le Museum of Modern Art a d'abord imaginé ce programme d'art visuel mondial une décennie plus tôt. Au début des années 1960, le président John F. Kennedy en a fait une réalité en nommant le premier directeur du programme. AIE organise aujourd'hui des expositions temporaires et permanentes dans plus de 200 espaces à travers le monde, soit dans tous les consulats, les chancelleries, les résidences d'ambassadeurs et dans toutes les nouvelles ambassades au monde. Pour ce faire, AIE choi-

sit et commande des œuvres d'art contemporain des États-Unis et des pays hôtes. Ces expositions donnent à des publics internationaux une idée de la qualité, de la portée et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays. Le programme AIE est établi dans plus de pays que n'importe quelle autre fondation ou organisation artistique américaine.

Les expositions présentées par AIE permettent à des citoyens d'autres pays, dont plusieurs n'auront jamais l'opportunité de visiter les États-Unis, de faire l'expérience de la profondeur et de l'étendue de notre héritage artistique et de nos valeurs. Ce faisant, AIE laisse dans ces pays ce qui a été décrit comme une « empreinte qui peut être laissée là où les gens n'ont aucune opportunité de voir de l'art américain ».

<https://art.state.gov/>

## WELCOME

Welcome to the home of the United States in Togo. We are honored and privileged to be the current occupants of this historic residence. We are grateful to the Government of Togo for making it available to generations of U.S. Ambassadors.

The mystic poet Rumi tells us, “When you do things from your soul, you feel a river moving in you, a joy.” I chose the pieces in this exhibition to celebrate artists who produce work from their souls, and in doing so, share their joy with all of us. These last few difficult years of the global pandemic remind us how important it is to seek joy in small moments and soak in the beauty of art in diverse genres and from diverse artists. With one exception, all of the pieces you see on display were created by women or people of color. As a diplomat, I seek to see the world not as it is but as it could be. We hope that as you view this exhibition, you reflect on the ways you can find joy in your own life, and on the ways each and every one of us is called on to help create a more joyful and more just world so that all human beings can reach their full potential.

The diversity of the exhibition is found not just in its creators but in its genres. There is photography from American photographers Olivia Bee, Tabi Bonney, Dario Calmese, and Todd MacIntire; paintings from Maggie O’Neill, Lisa Tubach, and Manju Sadrangani; and mixed-media works from Galen Gibson-Cornell and Claudia “Aziza” Gibson-Hunter.

In Olivia Bee’s *double rainbow*, I see the joy of sunshine after rain and the glorious majesty of nature. In Dario Calmese’s *No. 35*, I feel the joy of being *bien dans sa peau*, or at home in your own skin. Todd MacIntire’s *Kids of Busia* is a meditation on childhood in all its complexity. Tabi Bonney’s *Suri Girls* series connects me to the power and joy of my female friendships and how those female connections sustain me, even when I am standing on my own.

I have loved Maggie O’Neill’s artwork for years—her use of color and her messages of love and acceptance are, for me, the purest joy. *Pink Pineapple Skies* shows our nation’s capital in the most glorious colorway imaginable, and *Pledge Allegiance to Love and Courage* is my personal motto! Lisa Tubach’s *King Nudibranch* transports me to the joy of learning to snorkel with my husband off the coast of Egypt, and Manju Sadrangani’s *Anunaad: The Resonance of George Perry Floyd* is a powerful meditation on the murder of George Floyd—the piece is perhaps an unexpected inclusion in an exhibition focused on joy, but I choose to see the joy in the hard work ahead of us as my beloved country works to come to terms with our history and to create a more perfect union.

*Coralline* by Galen Gibson-Cornell, composed of found street posters from various global capitals, reminds me of the joy of travel and discovery, and the joy of repurposing and reusing to create beauty and protect our planet. Claudia “Aziza” Gibson-Hunter’s *Playing to Win #2* takes me to childhood summers of epic card games played by three generations of my family.

I hope that as you enjoy this exhibition, you are inspired to reflect on the joy in your own life. American author Gretchen Rubin reminds us, “one of the best ways to make yourself happy is to make other people happy. One of the best ways to make other people happy is to be happy yourself.”

Wishing you joy today and always,

**Ambassador Elizabeth A.N. Fitzsimmons  
and Mr. Richard Seipert**

*Lome, Togo  
November 2022*

## BIENVENUE

Bienvenue à la maison des Etats-Unis au Togo. Nous sommes honorés et privilégiés d'être les occupants actuels de cette Résidence historique. Nous sommes reconnaissants au gouvernement du Togo de l'avoir mise à la disposition des générations d'Ambassadeurs des États-Unis.

Le poète mystique Rumi nous dit : « Lorsque vous faites les choses à partir de votre âme, vous sentez une rivière couler en vous, une joie. » J'ai choisi les éléments de cette exposition pour célébrer les artistes qui produisent des œuvres de leur âme et, ce faisant, partagent leur joie avec nous tous. Ces dernières années difficiles de pandémie mondiale nous rappellent combien il est important de rechercher la joie dans de petits moments et de s'imprégner de la beauté de l'art dans divers genres et de divers artistes. À une exception près, toutes les œuvres que vous voyez exposées ont été créées par des femmes ou des personnes de couleur. En tant que diplomate, je cherche à voir le monde non pas tel qu'il est, mais tel qu'il pourrait être. Nous espérons qu'en regardant cette exposition, vous réfléchirez à la façon dont vous pouvez trouver de la joie dans votre propre vie, et à la façon dont chacun d'entre nous est appelé à contribuer à la création d'un monde plus joyeux et plus juste, afin que tous les êtres humains puissent atteindre leur plein potentiel.

La diversité de l'exposition se trouve non seulement dans ses créateurs mais aussi dans ses genres. On y trouve des photographies des Américains Olivia Bee, Tabi Bonney, Dario Calmese et Todd MacIntire, des peintures de Maggie O'Neill, Lisa Tubach et Manju Sadrangani, ainsi que des œuvres multimédias de Galen Gibson-Cornell et Claudia « Aziza » Gibson-Hunter.

Dans le *double arc-en-ciel* d'Olivia Bee, je vois la joie du soleil après la pluie et la majesté glorieuse de la nature. Dans le n° 35 de Dario Calmese, je ressens la joie d'être bien dans sa peau, ou à la maison dans sa propre peau. *Les enfants de Busia* de Todd MacIntire sont une méditation sur l'enfance dans toute sa complexité. La série des *Suri Girls* de Tabi Bonney me fait prendre conscience de la puissance et de la joie de mes

amitiés féminines et de la façon dont ces liens féminins me soutiennent, même quand je suis seule.

J'aime les œuvres de Maggie O'Neill depuis des années – son choix de la couleur et ses messages d'amour et d'acceptation sont, pour moi, la joie la plus pure. *Ciel d'Ananas Rose*, montre la capitale de notre pays dans la plus glorieuse des couleurs imaginables, et *Prêter Allégeance à l'Amour et au Courage* est ma devise personnelle ! *King Nudibranch* de Lisa Tubach me transporte dans la joie d'apprendre à faire de la plongée avec mon mari au large des côtes égyptiennes et *Anunaad : La Résonance de George Perry Floyd* de Manju Sadrangani est une puissante méditation sur le meurtre de George Floyd – l'œuvre est peut-être inattendue dans une exposition consacrée à la joie, mais j'ai choisi de voir la joie dans le travail acharné qui nous attend, alors que mon pays bien-aimé s'efforce d'accepter son histoire et de créer une union plus parfaite.

*Coralline* de Galen Gibson-Cornell, composée d'affiches de rue trouvées dans diverses capitales du monde, me rappelle la joie du voyage et de la découverte, ainsi que celle de la réutilisation et du recyclage pour créer de la beauté et protéger notre planète. L'intitulé *Playing to Win #2* de Claudia Gibson-Hunter me ramène aux étés d'enfance où trois générations de ma famille se livraient aux jeux de cartes épiques.

J'espère que cette exposition vous incitera à réfléchir à la joie dans votre propre vie. L'auteur américain Gretchen Rubin nous rappelle que « l'une des meilleures façons de se rendre heureux est de rendre les autres heureux. L'une des meilleures façons de rendre les autres heureux est d'être soi-même heureux. »

Je vous souhaite de la joie aujourd'hui et pour toujours,

**Ambassadeur Elizabeth A.N. Fitzsimmons  
et M. Richard Seipert**

*Lomé, Togo  
Novembre 2022*

## OLIVIA BEE (born 1994)

Through her “romantic, documentary-style” images,<sup>1</sup> photographer Olivia Bee captures the beauty of everyday life, conveying how our memories—real or imaginary—affect us.<sup>2</sup> Inspired by American contemporary photographer Ryan McGinley and filmmaker Sofia Coppola, Bee’s photos are immersed in hazy and colorful light.<sup>3</sup> “All the photos that I make are love letters...I think that’s part of being a photographer; you’re taking the world around you and saying, ‘I appreciate this! I’m going to make it into a postcard from my personal world! This is my universe,’” she says.<sup>4</sup>

Bee’s photographs on Flickr, a digital image platform, first drew the attention of shoe company Converse, who hired the then fifteen-year-old artist to shoot an advertisement—an opportunity that kickstarted her career.<sup>5</sup> She conducted editorial work for worldwide publications such as the *New York Times*, *Harper’s*, *Der Spiegel*, and *Seventeen*. One of *Forbes’s* 30 under 30 bright young entrepreneurs, leaders, and stars, Bee presented her work at a TEDx conference in November 2013. Exhibitions of her photography include the Weinstein Hammons Gallery, Minneapolis, and Galería Bernal Espacio, Madrid.

## OLIVIA BEE (née en 1994)

À travers ses images « romantiques et documentaires »,<sup>1</sup> la photographe Olivia Bee capture la beauté de la vie quotidienne et montre comment nos souvenirs – réels ou imaginaires – nous affectent.<sup>2</sup> Inspirée par le photographe contemporain américain Ryan McGinley et la cinéaste Sofia Coppola, les photos de Bee sont plongées dans une lumière brumeuse et colorée.<sup>3</sup> Toutes les photos que je fais sont des lettres d’amour... Je pense que cela fait partie du métier de photographe ; vous prenez le monde qui vous entoure et vous dites : « J’apprécie cela ! Je vais en faire une carte postale de mon monde personnel ! C’est mon univers », dit-elle.<sup>4</sup>

Les photographies de Bee sur Flickr, une plateforme d’images numériques, ont d’abord attiré l’attention du fabricant de chaussures Converse, qui a engagé l’artiste, alors âgée de quinze ans, pour réaliser une publicité – une opportunité qui a donné le coup d’envoi à sa carrière.<sup>5</sup> Elle a réalisé des travaux rédactionnels pour des publications mondiales telles que le *New York Times*, *Harper’s*, *Der Spiegel* et *Seventeen*. Faisant partie des 30 jeunes entrepreneurs, dirigeants et figures de marque de moins de 30 ans de *Forbes*, Bee a présenté son travail lors d’une conférence TEDx en novembre 2013. Les expositions de ses photographies incluent la Weinstein Hammons Gallery, Minneapolis, et la Galería Bernal Espacio, Madrid.



Figure 1: **double rainbow (softest summer)**, 2012

Digital C print mounted on aluminum, 20 x 30 in.

Courtesy of the artist and Imprimere Limited, New York, New York

**double arc-en-ciel (l'été le plus agréable)**, 2012

Impression numérique C montée sur aluminium, 50,8 x 76,2 cm

Courtoisie de l'artiste et de Imprimere Limited, New York, New York

## TABI BONNEY (born 1977)

Togolese director, musician, and photographer Tabi Bonney travels around the world to create visually stunning photographs like *Suri Girls*. "I shot [*Suri Girls*] from a beauty and fashion aspect. I saw richness and ingenuity, whereas others may have seen something else. I saw that our people—no matter what circumstances, social status, or where we are in the world—have the ability to make the most of our surroundings," he says.<sup>6</sup>

The son of Itadi Bonney, a famous Togolese afro-funk musician and activist, Bonney lived in Washington, D.C.; Paris; and Africa before settling in Los Angeles. His songs have received international acclaim, and his visual content won awards at the Toronto Film Festival and aided campaigns for Adidas, D.C. Tourism, and Tidal.<sup>7</sup> He has exhibited his photographs throughout Africa, Europe, and the United States, with assistance from digital media and cultural platforms like OkayAfrica, the Dean Collection, and the N'Gola Biennial of Arts and Culture, Sao Tome & Principe.

## TABI BONNEY (né en 1977)

Le réalisateur, musicien et photographe togolais Tabi Bonney voyage à travers le monde pour créer des photographies visuellement étonnantes comme *Filles Suri*. « J'ai photographié [*Filles Suri*] sous l'angle de la beauté et de la mode. J'ai vu de la richesse et de l'ingéniosité, alors que d'autres ont pu voir autre chose. J'ai vu que notre peuple – quelles que soient les circonstances, le statut social ou l'endroit où nous nous trouvons dans le monde – a la capacité de tirer le meilleur parti de son environnement », dit-il.<sup>6</sup>

Fils d'Itadi Bonney, célèbre musicien et activiste afro-funk togolais, Bonney a vécu à Washington, à Paris et en Afrique avant de s'installer à Los Angeles. Ses chansons ont été acclamées dans le monde entier et son contenu visuel a été récompensé au Festival du film de Toronto et a contribué à des campagnes pour Adidas, D.C. Tourisme et Tidal.<sup>7</sup> Il a exposé ses photographies à travers l'Afrique, l'Europe et les États-Unis, avec l'aide de médias numériques et de plateformes culturelles comme OkayAfrica, la Dean Collection et la N'Gola Biennial d'Arts et de Culture de Sao Tomé-et-Principe.





Figure 2: **Suri Girls**, 2018  
Digital photograph; full color print on canvas, 52 x 38 in.  
Courtesy of the artist, Los Angeles, California

**Filles Suri**, 2018  
Photographie numérique ; tirage en couleur sur toile, 132,1 x 96,5 cm  
Courtoisie de l'artiste, Los Angeles, Californie



Figure 3: **Suri Girl (Green 2)**, 2018  
Digital photograph; full color print on canvas, 52 x 38 in.  
Courtesy of the artist, Los Angeles, California

**Fille Suri (Vert 2)**, 2018  
Photographie numérique ; impression en couleur sur toile, 132,1 x 96,5 cm  
Courtoisie de l'artiste, Los Angeles, Californie

## DARIO CALMESE (born 1982)

Artist, director, and brand consultant Dario Calmese finds himself at the “nexus of art, fashion, and academia.”<sup>8</sup> Utilizing his knowledge of “movement, gesture, and psychology” when portraying complex subjects, Calmese creates photographic narratives that “explore history, race, class, and what it means to be human.”<sup>9</sup> He embraces the role of storyteller in his photographs: “I learned we must bring our full selves to whatever space we occupy. Culture does not happen in a vacuum, and neither does art or fashion (or business, design, etc.). Telling our own stories had long been a part of my practice.”<sup>10</sup>

Calmese earned his Bachelor of Arts degree in psychology at Rockhurst University, Kansas City, Missouri, and a Master of Arts degree in photography at the School of Visual Arts, New York. He was the first Black photographer to shoot for *Vanity Fair*, with his 2020 portrait of Oscar-winning actress Viola Davis.<sup>11</sup> A professor at the Parsons School of Design | The New School, New York, Calmese collaborated with Adobe’s Creative Cloud to design portrait tones specifically for people of color.<sup>12</sup>

## DARIO CALMESE (né en 1982)

Artiste, réalisateur et consultant en marques, Dario Calmese se trouve au « point de rencontre de l'art, de la mode et du monde universitaire ». <sup>8</sup> Utilisant sa connaissance du « mouvement, du geste et de la psychologie » pour dépeindre des sujets complexes, Calmese crée des récits photographiques qui « explorent l'histoire, la race, la classe et ce que signifie être humain ». <sup>9</sup> Il embrasse le rôle de conteur dans ses photographies: « J'ai appris que nous devons apporter tout notre être à l'espace que nous occupons. La culture n'existe pas dans le vide, pas plus que l'art ou la mode (ou le commerce, le style, etc.). Raconter nos propres histoires faisait depuis longtemps partie de ma pratique. » <sup>10</sup>

Calmese a obtenu une licence en psychologie à l'Université de Rockhurst, à la ville de Kansas (Missouri), et une maîtrise en photographie à l'École des Arts Visuels de New York. Il a été le premier photographe noir à travailler pour la revue Vanité de la Foire (Vanity of Fair), avec son portrait en 2020 de l'actrice Viola Davis, <sup>11</sup> lauréate d'un Oscar. Professeur à l'École de Conception de Parsons | La Nouvelle École, à New York, M. Calmese a collaboré avec le service “Creative Cloud d'Adobe” pour concevoir des tons de portrait spécifiquement destinés aux personnes de couleur. <sup>12</sup>



Figure 4: **No. 35**, 2012. Archival pigment print, edition of 3 + 2AP, 36 x 36 in. Courtesy of the artist and Imprimere Limited, New York, New York  
**No. 35**, 2012. Impression au pigment d'archivage, édition de 3 + 2AP, 91,4 x 91,4 cm. Courtoisie de l'artiste et d'Imprimere Limited, New York, New York

## GALEN GIBSON-CORNELL (born 1987)

Galen Gibson-Cornell's practice comprises "urban exploration, found-material collage, and principles of détournement."<sup>13</sup> As a visual artist, he gathers advertisements, flyers, and other ephemera from international cities and brings them to his Philadelphia studio, transforming them into woven street posters. *Coralline* was fashioned during his 2017 residency in Buenos Aires, Argentina, and revisited after a 2019 residency in Plovdiv, Bulgaria. To recreate his own ombré color blends in a printmaking studio, he uses large sheets of paper with multicolored ink printed on them and interweaves his paper with the found posters.<sup>14</sup> "I also often think about two colorful

tectonic plates having collided and caused a mountain range in the middle of the work. Then my eye shifts to the calmer Cumbia-poster section on the right as if it's the ocean bay below the mountains. It even meets a shoreline of warmer, sandier colors," he says.<sup>15</sup>

Gibson-Cornell graduated with a Bachelor of Arts degree in studio art from Truman State University, Kirksville, Missouri, and a Master of Fine Arts degree in studio art from the University of Wisconsin-Madison. A former recipient of a Fulbright fellowship in Budapest, Hungary, he now teaches at the Tyler School of Art and Architecture, Temple University, Philadelphia.

## GALEN GIBSON-CORNELL (né en 1987)

La pratique de Galen Gibson-Cornell comprend « l'exploration urbaine, le collage de matériaux trouvés et les principes de détournement ».<sup>13</sup> En tant qu'artiste visuel, il recueille des publicités, des prospectus et d'autres objets éphémères dans des villes internationales et les apporte dans son studio de Philadelphie, les transformant en affiches de rue tissées. *Coralline* a été façonnée pendant sa résidence de 2017 à Buenos Aires, en Argentine, et revisitée après une résidence de 2019 à Plovdiv, en Bulgarie. Pour recréer ses propres mélanges de couleurs ombrées dans un atelier de gravure, il utilise de grandes feuilles de papier sur lesquelles sont imprimées des encres multicolores et entrelace son papier avec les affiches trouvées.<sup>14</sup> « Je pense aussi souvent à deux plaques tecto-

niques colorées qui sont entrées en collision et ont provoqué une chaîne de montagnes au milieu de l'œuvre. Puis mon regard se porte sur la partie plus calme de l'affiche de Cumbia, à droite, comme s'il s'agissait de la baie de l'océan sous les montagnes. Elle rencontre même un rivage aux couleurs plus chaudes et plus sablonneuses », explique-t-il.<sup>15</sup>

M. Gibson-Cornell est titulaire d'une licence en arts plastiques de l'Université Truman de l'Etat de Kirksville, dans le Missouri, et d'une maîtrise en arts plastiques de l'université du Wisconsin-Madison. Ancien bénéficiaire d'une bourse Fulbright à Budapest, en Hongrie, il enseigne aujourd'hui à l'Ecole d'Arts et d'Architecture de Tyler, un Temple Universitaire, à Philadelphie.



Figure 5: **Coralline**, 2020  
Found street posters from New York City,  
Buenos Aires, and Sofia; monotype on paper,  
sliced and woven, 60 x 40 in. Courtesy of the  
artist, Philadelphia, Pennsylvania

**Coralline**, 2020  
Affiches de rue de New York, Buenos Aires  
et Sofia ; monotype sur papier, tranché et  
tissé, 152,4 x 101,6 cm. Courtoisie de l'artiste,  
Philadelphie, Pennsylvanie

## CLAUDIA “AZIZA” GIBSON-HUNTER (born 1954)

Claudia “Aziza” Gibson-Hunter blends collage, painting, and printmaking to make mixed-media works “surrounding narratives of agency, healing, memory, expressed through a condensed notion of time.”<sup>16</sup> *Playing to WIN #2* utilizes painting, silkscreen and linoleum printing, gum Arabic transfer, drawing, and stamping techniques. Incorporating motifs from classic board games, lottery tickets, playing cards, and game-related quotes, she brings these images to the forefront while meditating on the phrase “playing to WIN.”<sup>17</sup> According to the artist, “to win can be a beautiful outward expression of luck, and/or skills attained through discipline and practice. When winning is attained through unfair, privileged, or dis-

honest practices, it can undermine a person and/or a nation. The will to win can be a powerful force that is neither positive nor negative but motivated by the character of its owner.”<sup>18</sup>

Gibson-Hunter received a Bachelor of Science degree from Temple University, Philadelphia, and a Master of Fine Arts degree from Howard University, Washington, D.C. She attended Bob Blackburn's Printmaking Workshop, the Art Students League, and was a fellow at the Bronx Museum, all in New York. Gibson-Hunter is the cofounder of Black Artists of DC and a studio member of STABLE, a Washington, D.C., arts community.

## CLAUDIA « AZIZA » GIBSON-HUNTER (née en 1954)

Claudia « Aziza » Gibson-Hunter mélange le collage, la peinture et la gravure pour réaliser ses œuvres multimédias « autour des récits d'action, de guérison, de mémoire, exprimés à travers une notion condensée du temps ».<sup>16</sup> *Jouer pour GAGNER #2* utilise des techniques de peinture, de sérigraphie, de linoléum, de transfert de gomme arabique, de dessin et d'estampage. Incorporant des motifs de jeux de société classiques, des billets de loterie, des cartes à jouer et des citations liées aux jeux, elle met ces images en avant tout en méditant sur l'expression « jouer pour GAGNER ».<sup>17</sup> Selon l'artiste, « gagner peut être une belle expression extérieure de la chance, et/ou des compétences acquises par la discipline et la pratique. Lorsque la victoire est obtenue par des pratiques

injustes, privilégiées ou malhonnêtes, elle peut miner une personne et/ou une nation. La volonté de gagner peut être une force puissante qui n'est ni positive ni négative mais motivée par le caractère de son propriétaire. »<sup>18</sup>

Mme Gibson-Hunter est titulaire d'une licence en sciences de l'université de Temple, à Philadelphie, et d'une maîtrise en beaux-arts de l'université Howard, à Washington, D.C. Elle a suivi les cours de l'atelier de gravure de Bob Blackburn à New York, de la Ligue des Etudiants en Art de New York, et a été boursière au Musée des Arts de Bronx à New York. Mme Gibson-Hunter est la cofondatrice du groupe des Artistes Noirs à DC et membre du studio STABLE, une communauté artistique de Washington.



Figure 6: **Playing to WIN #2**, 2016  
Acrylic paint, colored pencil, oil-based ink, graphite, ink, lottery tickets, vinyl paint, and vellum, 30 x 44 in.  
Courtesy of the artist, Washington, D.C.

**Jouer pour GAGNER #2**, 2016  
Peinture acrylique, crayon de couleur, encre à l'huile, graphite, encre, billets de loterie, peinture vinyle et vélin, 76,2 x 111,8 cm  
Courtoisie de l'artiste, Washington, D.C.

## TODD MACINTIRE (born 1977)

In addition to his work as a commercial photographer, Todd MacIntire engages in personal photography to bear witness to the world around him. MacIntire has captured numerous images, particularly those of the Saudi royal family; Mother Theresa's missions in Calcutta, India; and non-governmental organizations' work throughout Africa. "Because I work with fashion and advertising images day to day, when I am behind the camera, I seek out the human connection and nature," he says.<sup>19</sup>

MacIntire earned a Bachelor of Fine Arts degree in art history with a minor in photography at the Pratt Institute, Brooklyn, New York. He began his career over twenty years ago as the production manager of Pier 59 Studios, Manhattan, New York, collaborating with leading fashion and art photographers "to deliver finalized editorial, advertising imagery."<sup>20</sup> He later opened 4C Imaging, LLC, a boutique retouching and prepress agency that assists photographers "in realizing their photographs through the digital medium."<sup>21</sup> His client list includes top companies and publications such as Adidas, Bloomingdales, *Vogue*, and the *Wall Street Journal*.

## TODD MACINTIRE (né en 1977)

En plus de son travail de photographe commercial, Todd MacIntire s'adonne à la photographie personnelle pour témoigner du monde qui l'entoure. MacIntire a capturé de nombreuses images, notamment celles de la famille royale saoudienne, des missions de Mère Theresa à Calcutta, en Inde, et du travail des organisations non gouvernementales à travers l'Afrique. « Comme je travaille quotidiennement avec des images de mode et de publicité, lorsque je suis derrière l'appareil photo, je recherche le lien humain et la nature », dit-il.<sup>19</sup>

M. MacIntire a obtenu une licence en histoire de l'art avec une mineure en photographie à l'Institut Pratt de Brooklyn, à New York. Il a commencé sa carrière il y a plus de vingt ans en tant que directeur de production des Studios Pier 59, à Manhattan, dans l'État de New York, où il collaborait avec les principaux photographes de mode et d'art « pour produire des images éditoriales et publicitaires finalisées ».<sup>20</sup> Il a ensuite ouvert la société 4C d'imagerie, LLC, une agence de retouche et de prépresse qui aide les photographes à « réaliser leurs photos grâce au support numérique ».<sup>21</sup> Sa liste de clients comprend des entreprises et des publications de premier plan tels que Adidas, Bloomingdales, *Vogue* et le *Journal de Wall Street*.





Figure 7: **Kids of Busia**, 2006

Archival C-print, 26 x 40 in.

Courtesy of the artist and Imprimere Limited, New York, New York

**Enfants de Busia**, 2006

Impression d'archive C, 66 x 101,6 cm

Courtoisie de l'artiste, New York, New York

## MAGGIE O'NEILL (born 1977)

Maggie O'Neill is an artist, designer, and creative entrepreneur widely recognized for her iconic pop and impressionist paintings and mixed-media works of Washington, D.C., landmarks, figureheads, and symbols. Each artwork is rendered in dazzling, technicolor brushstrokes. "I believe color is the answer. I believe art creates the most unlikely and profound connection between people all over the world. I was put on this planet to create art, create spaces and create connection and conversation through my work," she says.<sup>22</sup>

A native of Washington, D.C., O'Neill is the cofounder of the commercial design firm SWATCHROOM and SUPERFIERCE, a national exhibition that aids local charities and mentors emerging female artists. In 2012, she personally presented to Barack Obama her portrait of the then president.<sup>23</sup> O'Neill has won numerous accolades, namely as the 2018 Official Artist of the National Cherry Blossom Festival and as Woman of Influence by *Capitol File* magazine. Proceeds from her artwork have benefited organizations like Research Down Syndrome, Autism Speaks, and Habitat for Humanity.<sup>24</sup>

## MAGGIE O'NEILL (née en 1977)

Maggie O'Neill est artiste, conceptrice et entrepreneure créative largement reconnue pour ses peintures emblématiques pop et impressionnistes de même ses œuvres multimédias qui illustrent les points de repère, les figures de style et les symboles de Washington. Chaque œuvre d'art est rendue par des coups de pinceau éblouissants en technicolor. « Je crois que la couleur est la réponse. Je crois que l'art crée le lien le plus improbable et le plus profond entre les gens du monde entier. J'ai été mise sur cette planète pour créer de l'art, créer des espaces et créer des liens et des conversations à travers mon travail », dit-elle.<sup>22</sup>

Originaire de Washington, O'Neill est la cofondatrice de la société de conception commerciale SWATCHROOM et de SUPERFIERCE, une exposition nationale qui aide les organisations caritatives locales et encadre les artistes féminines émergentes. En 2012, elle a personnellement présenté à Barack Obama son portrait du président de l'époque.<sup>23</sup> Mme O'Neill a reçu de nombreuses distinctions, notamment celle d'artiste officielle du National Cherry Blossom Festival en 2018 et celle de femme d'influence du magazine *Capitol File*. Les recettes de ses œuvres ont bénéficié à des organisations telles que Research Down Syndrome, Autism Speaks et Habitat pour l'Humanité.<sup>24</sup>



Figure 8: **Pledge Allegiance to Love & Courage**, 2019. Acrylic on wood, 29 x 53 in. Courtesy of the artist, Washington, D.C.  
**Serment d'Allégeance à l'Amour et au Courage**, 2019. Acrylique sur bois, 73,7 x 134,6 cm. Courtoisie de l'artiste, Washington, D.C.

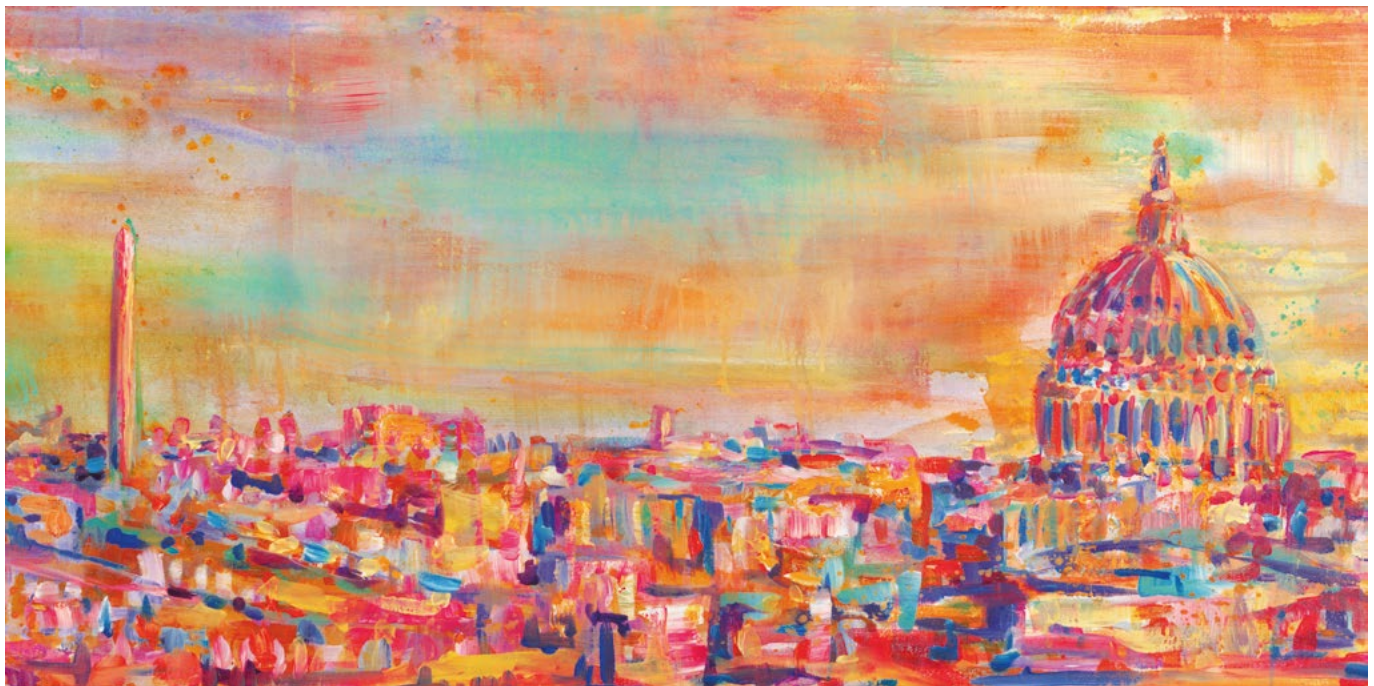


Figure 9: **Pink Pineapple Skies**, 2022. Canvas print, 28 x 56 in. Courtesy of the artist, Washington, D.C.  
**Ciel d'Ananas Roses**, 2022. Impression sur toile, 71,1 x 142,2 cm. Courtoisie de l'artiste, Washington, D.C.

## MANJU SADARANGANI (born 1977)

Self-taught acrylic painter and Kintsugi ceramic artist Manju Sadarangani “brings the wonder, skepticism, and gratitude of an outsider immigrant to her work.” Kintsugi, or “golden joinery,” is the Japanese art of gluing broken pottery with powdered gold, silver, or platinum lacquer.<sup>25</sup> Intersecting science and spirituality, her vibrant works feature bold, assertive color and approach “socio-economic experience and political experience with vulnerability and emotion.”<sup>26</sup> Like a heartbeat on an electrocardiogram, *Anunaad: The Resonance of George Perry Floyd* represents the life of George Perry Floyd Jr., a Black man who was murdered by a White police officer in Minneapolis on May 25, 2020. “I attempted this piece to channel my fear, rage, noise into flow, action, harmony... The colors

in this piece are representative of the muladhara, the sacral, and manipura chakras, centers of our I am, I feel, I do. The colors harness the fire of rebirth and of dynamism... This is a meditation on the resonance of a life, the unbound impact, and the seismic, organic, uneven echo of George Floyd’s life,” she says.<sup>27</sup>

Born in India, Sadarangani is also a yoga teacher who explores “feminine divinity, resistance, joy and empowerment.”<sup>28</sup> She is president of the Washington, D.C., chapter of the Women’s Caucus for the Arts. Her work is in private collections throughout Washington, D.C.; London; Dubai, United Arab Emirates; and Erbil, Iraq.

## MANJU SADARANGANI (née en 1977)

Peintre acrylique autodidacte et artiste céramiste Kintsugi, Manju Sadarangani « apporte à son travail l'émerveillement, le scepticisme et la gratitude d'un immigrant isolé.. » Le kintsugi, ou « menuiserie dorée», est l'art japonais qui consiste à coller des poteries brisées avec de la poudre de laque d'or, d'argent ou de platine.<sup>25</sup> À la croisée de la science et de la spiritualité, ses œuvres vibrantes présentent des couleurs vives et affirmées et abordent « l'expérience socio-économique et l'expérience politique avec vulnérabilité et émotion ».<sup>26</sup> Comme un battement de cœur sur un électrocardiogramme, *Anunaad: La Résonance de George Perry Floyd* représente la vie de George Perry Floyd Jr, un homme noir qui a été assassiné par un policier blanc à Minneapolis le 25 mai 2020. « J'ai tenté cette pièce pour canaliser ma peur, ma rage, mon bruit dans le flux, l'ac-

tion, l'harmonie... Les couleurs de cette œuvre sont représentatives des chakras muladhara, sacré et manipura, centres de notre je suis, je ressens, je fais. Les couleurs exploitent le feu de la renaissance et du dynamisme... Il s'agit d'une méditation sur la résonance d'une vie, l'impact sans limite et l'écho sismique, organique et inégal de la vie de George Floyd », dit-elle.<sup>27</sup>

Née en Inde, Sadarangani est également professeur de yoga et explore « la divinité féminine, la résistance, la joie et l'autonomisation ».<sup>28</sup> Elle est présidente de la section de Washington, D.C., du Women's Caucus pour les Arts. Ses œuvres font partie de collections privées à Washington, D.C., à Londres, à Dubaï (Émirats arabes unis) et à Erbil (Irak).



Figure 10: **Anunaad: The Resonance of George Perry Floyd, 2020**  
Acrylic and gold leaf on canvas, 48 x 48 in. Courtesy of the artist, Washington, D.C.

**Anunaad : la Résonance de George Perry Floyd, 2020**  
Acrylique et feuille d'or sur toile, 121,9 x 121,9 cm. Courtoisie de l'artiste, Washington, D.C.

## LISA TUBACH (born 1968)

Lisa Tubach's work features images of the natural world, specifically the aquatic biome. To gain authentic, visual access to the world's oceans, Tubach collaborates with marine scientists on various projects—such as volunteer work with shark conservationists in Belize or coral reef documentation in the Bahamas and Australia. During these research trips, she captures video footage using her GoPro camera, waterproof notepad, and snorkel gear.<sup>29</sup> *King Nudibranch* portrays the marine life observed during one of her excursions, specifically nudibranch, colorful shell-less marine slugs with horn-like appendages.<sup>30</sup> “Thinking about my compositions as stage sets, with various entities playing a role, I’m bringing creatures and environments together that may not normally exist in the same space. A large part of this intention is the desire to

emphasize the necessity of each ecosystem to the other—we need the ‘voices’ of each to be recognized and conserved,” she says.<sup>31</sup>

Tubach graduated with a Bachelor of Arts degree from Macalester College, Saint Paul, Minnesota, and a Master of Fine Arts degree from Michigan State University, East Lansing. She also completed a certificate in digital video production from New York University and coursework in tropical coastal ecosystems management at the University of Queensland, Brisbane, Australia. She was artist in residence at the Cité Internationale des Arts, Paris; the Vermont Studio Center, Johnson; and the Dorland Mountain Arts Colony, Temecula, California.

## LISA TUBACH (née en 1968)

L'œuvre de Lisa Tubach met en scène des images du monde naturel, plus précisément du biome aquatique. Afin d'obtenir un accès visuel authentique aux océans du monde, Lisa Tubach collabore avec des scientifiques marins dans le cadre de divers projets, comme le travail bénévole avec des défenseurs des requins au Belize ou la documentation des récifs coralliens aux Bahamas et en Australie. Au cours de ces voyages de recherche, elle réalise des séquences vidéos à l'aide de sa caméra GoPro, d'un bloc-notes étanche et d'un équipement de plongée en apnée.<sup>29</sup> *Le roi Nudibranch* représente la vie marine observée au cours de l'une de ses excursions, en particulier les nudibranches, des limaces marines colorées sans coquille dotées d'appendices en forme de cornes.<sup>30</sup> « En considérant mes compositions comme des décors de théâtre, où diverses entités jouent un rôle, je rassemble des créatures

et des environnements qui n'existeraient pas normalement dans le même espace. Une grande partie de cette intention est le désir de souligner la nécessité de chaque écosystème pour l'autre – nous avons besoin que les « voix » de chacun soient reconnues et conservées », dit-elle.<sup>31</sup>

Mme Tubach est titulaire d'une licence en arts du Collège Macalester, à Saint Paul, dans le Minnesota, et d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université d'État du Michigan, à East Lansing. Elle a également obtenu un certificat en production vidéo numérique à l'université de New York et suivi des cours sur la gestion des écosystèmes côtiers tropicaux à l'université du Queensland, à Brisbane, en Australie. Elle a été artiste en résidence à la Cité internationale des arts, à Paris, au Vermont Studio Center, à Johnson, et à la Dorland Mountain Arts Colony, à Temecula, en Californie.



Figure 11: **King Nudibranch**, 2019

Oil and acrylic on canvas, 48 x 72 in.

Courtesy of the artist and Amy Kaslow Gallery, Washington, D.C.

**Le roi Nudibranche**, 2019

Huile et acrylique sur toile, 121,9 x 182,9 cm

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Amy Kaslow, Washington, D.C.

## ENDNOTES

- <sup>1</sup> Imprimere Limited, email to the author, April 19, 2022.
- <sup>2</sup> "About/Contact," Olivia Bee, accessed May 25, 2022, <https://oliviabee.com/contact/>.
- <sup>3</sup> Jordan G. Teicher, "A Young Photography Phenom Captures a Dreamy Vision of Teenage Life," *Slate*, May 9, 2016, <https://slate.com/culture/2016/05/olivia-bees-photographs-presented-in-the-book-olivia-bee-kids-in-love.html>.
- <sup>4</sup> Jordan G. Teicher.
- <sup>5</sup> Jordan G. Teicher.
- <sup>6</sup> Tabi Bonney, email to author, April 29, 2022.
- <sup>7</sup> "Tabi Bonney," Now Look Here, accessed May 26, 2022, <https://www.now-look-here.com/Participants/Tabi-Bonney>.
- <sup>8</sup> "Information," Dario Calmese, accessed June 24, 2022, <https://dariocalmese.com/about>.
- <sup>9</sup> Imprimere Limited, email to the author, February 10, 2022.
- <sup>10</sup> "A Conversation with Dario Calmese," Master & Dynamic, February 12, 2021, <https://www.masterdynamic.com/blogs/the-dynamic/a-conversation-with-dario-calmese>.
- <sup>11</sup> "Information," Dario Calmese, accessed June 24, 2022, <https://dariocalmese.com/about>.
- <sup>12</sup> Miss Rosen, "Dario Calmese takes on racial bias in photography," *Dazed*, October 1, 2021, <https://www.dazedigital.com/art-photography/article/54343/1/dario-calmese-takes-on-racial-bias-in-photography>.
- <sup>13</sup> Galen Gibson-Cornell, email to the author, April 13, 2022.
- <sup>14</sup> Galen Gibson-Cornell.
- <sup>15</sup> Galen Gibson-Cornell.
- <sup>16</sup> "Bio," Claudia "Aziza" Gibson-Hunter, accessed June 23, 2022, <https://gibsonhunterstudio.com/bio.html>.
- <sup>17</sup> Claudia "Aziza" Gibson-Hunter, email to the author, April 8, 2022.
- <sup>18</sup> Claudia "Aziza" Gibson-Hunter.
- <sup>19</sup> Imprimere Limited, email to the author, July 14, 2022.
- <sup>20</sup> Imprimere Limited, email to the author, April 19, 2022.
- <sup>21</sup> Imprimere Limited.
- <sup>22</sup> "About," Maggie O'Neill, accessed May 26, 2022, <https://maggieo.com/pages/bio-of-maggie-oneill>.
- <sup>23</sup> "Maggie O'Neill," Wescover, accessed May 26, 2022, <https://www.wescover.com/creator/maggie-oneill>.
- <sup>24</sup> "Maggie O'Neill," Wescover.
- <sup>25</sup> "Kintsugi—Art of Repair," Traditional Kyoto, accessed June 24, 2022, <https://traditionalkyoto.com/culture/kintsugi/>.
- <sup>26</sup> Manju Sadarangani, email to author, April 6, 2022.
- <sup>27</sup> Manju Sadarangani.
- <sup>28</sup> Manju Sadarangani.
- <sup>29</sup> Lisa Tubach, email to the author, March 24, 2022.
- <sup>30</sup> Alessandra Bergamin, "Nudibranchs, Kings of the Tidepool, Command An Audience," *Bay Nature*, April 14, 2014, <https://baynature.org/article/nudibranchs-kings-tidepool/>.
- <sup>31</sup> Lisa Tubach.



## NOTES DE FIN

- <sup>1</sup> Imprimere Limited, courriel à l'auteur, 19 avril 2022.
- <sup>2</sup> « À propos/Contact », Olivia Bee, consulté le 25 mai 2022, <https://oliviabee.com/contact/>.
- <sup>3</sup> Jordan G. Teicher, « Un Jeune Photographe Phenom Captures a Dreamy Vision of Teenage Life », *Slate*, 9 mai 2016, <https://slate.com/culture/2016/05/olivia-bees-photographs-presented-in-the-book-olivia-bee-kids-in-love.html>.
- <sup>4</sup> Jordan G. Teicher.
- <sup>5</sup> Jordan G. Teicher.
- <sup>6</sup> Tabi Bonney, courriel adressé à l'auteur, 29 avril 2022.
- <sup>7</sup> « Tabi Bonney », Maintenant Regarde Ici, consulté le 26 mai 2022, <https://www.now-look-here.com/Participants/Tabi-Bonney>.
- <sup>8</sup> « Information », Dario Calmese, consulté le 24 juin 2022, <https://dariocalmese.com/about>.
- <sup>9</sup> Imprimere Limited, courriel à l'auteur, 10 février 2022.
- <sup>10</sup> « Une Conversation avec Dario Calmese », Master & Dynamic, le 12 février 2021, <https://www.masterdynamic.com/blogs/the-dynamic/a-conversation-with-dario-calmese>.
- <sup>11</sup> « Information », Dario Calmese, consulté le 24 juin 2022, <https://dariocalmese.com/about>.
- <sup>12</sup> Mlle Rosen, "Dario Calmese prend le parti pris racial dans la photographie", de Dazed, le 1er octobre 2021, <https://www.dazeddigital.com/art-photography/article/54343/1/dario-calmese-takes-on-racial-bias-in-photography>.
- <sup>13</sup> Galen Gibson-Cornell, courriel à l'auteur, 13 avril 2022.
- <sup>14</sup> Galen Gibson-Cornell.
- <sup>15</sup> Galen Gibson-Cornell.
- <sup>16</sup> « Bio », Claudia « Aziza » Gibson-Hunter, consulté le 23 juin 2022, <https://gibsonhunterstudio.com/bio.html>.
- <sup>17</sup> Claudia « Aziza » Gibson-Hunter, courriel à l'auteur, 8 avril 2022.
- <sup>18</sup> Claudia « Aziza » Gibson-Hunter.
- <sup>19</sup> Imprimere Limited, courriel à l'auteur, le 14 juillet 2022.
- <sup>20</sup> " Bio ", Claudia « Aziza » Gibs l'auteur, 19 avril 2022.
- <sup>21</sup> Imprimere Limited.
- <sup>22</sup> « À propos », Maggie O'Neill, consulté le 26 mai 2022, <https://maggieo.com/pages/bio-of-maggie-oneill>.
- <sup>23</sup> « Maggie O'Neill », Wescover, consulté le 26 mai 2022, <https://www.wescover.com/creator/maggie-oneill>.
- <sup>24</sup> « Maggie O'Neill », Wescover.
- <sup>25</sup> « Kintsugi-Art de la réparation », Kyoto Traditionnel, consulté le 24 juin 2022, <https://traditionalkyoto.com/culture/kintsugi/>.
- <sup>26</sup> Manju Sadarangani, courriel à l'auteur, 6 avril 2022.
- <sup>27</sup> Manju Sadarangani.
- <sup>28</sup> Manju Sadarangani.
- <sup>29</sup> Lisa Tubach, courriel à l'auteur, le 24 mars 2022.
- <sup>30</sup> Alessandra Bergamin, « Nudibranchs, les rois du Tidepool, commandent une audience », Bay Nature, 14 avril 2014, <https://baynature.org/article/nudibranchs-kings-tidepool/>.
- <sup>31</sup> Lisa Tubach.

## **ACKNOWLEDGMENTS**

### **Washington, D.C.**

Welmoed Laanstra, Curator  
Morgan Fox, Curatorial Assistant  
Jamie Arbolino, Registrar  
Tabitha Brackens, Editor  
Megan Pannone, Editor  
Tori See, Editor  
Amanda Brooks, Imaging Manager and Photographer

### **Lomé**

Richard Seipert, Shannon Ritchie, Josita Ekouevi, General Coordination  
Pius Kossi Nyonyo, Translator  
Octave Mensah Tete, Omer Yawovi Ahlin Anani,  
Hilaire Atayi-Tchekouvi, Carpenters  
Fernando Topou, Claude Agbelessessi, Michel Adzoyi,  
Caleb Agbetossou, Donald Kankoe-Aho, Warehouse  
Martial Yodo, Driver  
Robert Villar, Francis Adjana, GSO  
Peter Amevor, Shipping

### **Vienna**

Nathalie Mayer, Graphic Designer

### **Manila**

Global Publishing Solutions, Printing

## **REMERCIEMENTS**

### **Washington, D.C.**

Welmoed Laanstra, Conservateur  
Morgan Fox, Assistant du conservateur  
Jamie Arbolino, Greffière  
Tabitha Brackens, Rédactrice  
Megan Pannone, Rédactrice  
Tori See, Rédactrice  
Amanda Brooks, Responsable de l'imagerie et photographe

### **Lomé**

Richard Seipert, Shannon Ritchie, Josita Ekouevi, Coordination générale  
Pius Kossi Nyonyo, Traducteur  
Octave Mensah Tete, Omer Yawovi Ahlin Anani,  
Hilaire Atayi-Tchekouvi, Charpentiers  
Fernando Topou, Claude Agbelessessi, Michel Adzoyi,  
Caleb Agbetossou, Donald Kankoe-Aho, Entrepôt  
Martial Yodo, Chauffeur  
Robert Villar, Francis Adjana, Services Généraux  
Peter Amevor, Expédition

### **Vienne**

Nathalie Mayer, Graphiste

### **Manille**

Global Publishing Solutions, Impression



# Art in Embassies

U.S. DEPARTMENT *of* STATE

Published by Art in Embassies | U.S. Department of State, Washington, D.C. | November 2022

<https://art.state.gov/>

